

HISTOIRE
CANADA JEUNESSE

#88

AVR
2024

Navigue dans l'histoire du Canada

KAYAK

964 96

LE CANADA SOUTERRAIN



**HISTOIRES
DE TUNNELS**



**CAVES À LÉGUMES
À TERRE-NEUVE**

En couverture

Des tunnels d'hier à aujourd'hui

Trains, voitures, touristes et magasiniers

Sous la terre

Les cavernes révèlent beaucoup de choses

Le chemin de fer clandestin

Bien caché... mais pas sous la terre!

Les caves à légumes d'un siècle à l'autre

La conservation d'aliments à Terre-Neuve

Le mystère de l'île Oak

Y a-t-il un trésor enterré là?

94.50 Psst ! Ces symboles signifient « Kayak » en inuktitut.

4

8

12

16

20



Illustration de la couverture: Scott Chanter

Et Aussi!

- 3 Pour commencer
- 14 Ton histoire
- 26 Près de chez toi
- 28 Jeux
- 30 Réponses

MOT-DE-LA-RÉDACTRICE-EN-CHEF



Il y a tellement de choses fascinantes sous la terre (et sous l'eau) au Canada! Que tu passes dans un tunnel en auto, que tu fasses de l'escalade dans une caverne ou que tu marches sous une grande ville, tu es dans un endroit souterrain. En fait, comme nous ne pouvions pas tout inclure dans ce numéro (nous avons déjà parlé des métros dans notre numéro sur les trains en avril 2018), nous allons garder pour plus tard d'autres sujets importants, comme les mines et les abris anti-bombes. Mais pour le moment, prépare-toi à descendre... très très profondément!

Nancy

COMMANDITAIRES

Financé par le gouvernement du Canada

Funded by the Government of Canada

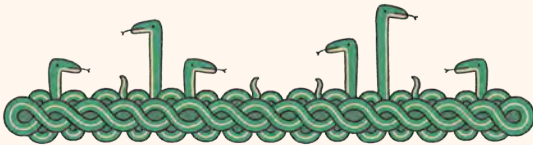
Canada



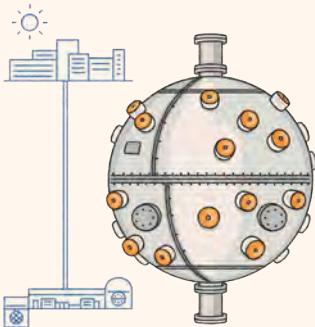
EN 1978, UN OPÉRATEUR DE PELLE MÉCANIQUE A DÉTERRÉ
 À DAWSON CITY (YUKON) PLUS DE 1 000 BOBINES DE
 FILMS MUETS. (IL COÛTAIT MOINS CHER D'ENTERRER CES
 BOBINES QU' DE LES RENVOYER AU DISTRIBUTEUR.)



1,5 KILOMÈTRE LA LONGUEUR DU TUNNEL LOUIS-HIPPOLYTE
 LAFONTAINE, QUI RELIE MONTRÉAL À LONGUEUIL (QC).
 120 000 LE NOMBRE DE VÉHICULES QUI Y CIRCULENT CHAQUE JOUR.



DES DIZAINES DE MILLIERS DE COULEUVRES RAYÉES À FLANCS ROUGES
 SORTENT DE LEUR NID À CHAQUE PRINTEMPS PRÈS DE NARCISSE (MAN.).



LE SNOLAB EST UN DES LABORATOIRES
 SCIENTIFIQUES LES PLUS PROFONDS
 AU MONDE, À 2 KILOMÈTRES SOUS LA
 SURFACE PRÈS DE SUDBURY (ONT.).

LA GROTTÉ BISARO ANIMA, PRÈS
 DE FERNIE (C.-B.), EST LA PLUS
 PROFONDE AU CANADA, À 683
 MÈTRES SOUS LA SURFACE.

DES BOÎTES VITRÉES
 APPELÉES « ARCHÉOSCOPIES »
 PERMETTENT AUX PROMENEURS
 DE VOIR LES RUINES VIEILLES
 DE 400 ANS QUI SE TROUVENT
 SOUS LA CÉLÈBRE TERRASSE
 DUFFERIN, À QUÉBEC.

DES TUNNELS D'HIER À AUJOURD'HUI

Ils nous aident à circuler sous les villes, les rivières, les montagnes et les océans. Allons explorer certains des tunnels les plus connus au Canada.

Les trains et la circulation

Comment permettre aux trains de traverser les montagnes Rocheuses en évitant les pentes dangereusement abruptes, les avalanches et les glissements de terrain? Construire des tunnels, bien sûr! Les célèbres tunnels en spirale construits près de Field (C.-B.) ont été ouverts en 1909. Leurs deux immenses boucles permettent aux trains de traverser deux montagnes et de passer sous la route transcanadienne (deux fois) pour éviter d'avoir à monter ou à descendre des pentes trop raides. Le tunnel du mont Macdonald, non loin de là, fait 14,6 kilomètres; c'est un des plus longs au monde. Le premier tunnel ferroviaire situé sous l'eau en Amérique du Nord a été ouvert en 1891 pour relier Sarnia (Ont.) à Port Huron (Michigan) sous la rivière St. Clair.

La locomotive d'un train à vapeur sort d'un des tunnels en spirale du col Kicking Horse pendant que les wagons du même train circulent à la surface.



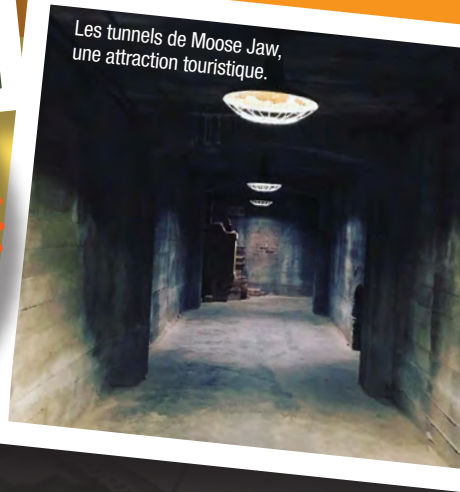
Des autobus dans le tunnel entre Detroit et Windsor dans les années 1940.

Quand le tunnel entre Detroit et Windsor a été ouvert aux véhicules, en 1930, le président américain Herbert Hoover a fait tourner à Washington une clé d'or spéciale qui a fait sonner des cloches dans les deux villes, situées de part et d'autre de la frontière sur les deux rives de la rivière Detroit. Ce tunnel est la seule voie de circulation qui permet aux autos et aux camions de traverser sous l'eau une frontière internationale.



Un tunnel de 1,6 kilomètre passe sous les Plaines d'Abraham, à Québec. À partir de 1931, des trains y transportaient les passagers qui débarquaient des navires sur le fleuve Saint-Laurent et qui devaient prendre un autre train pour se rendre à Montréal. Les trains de marchandises y circulent encore.

On trouve sous la plupart des villes du Canada des tunnels pour transporter l'eau et les eaux usées (qui viennent des toilettes). On trouve aussi dans beaucoup de localités des courts tunnels pour faire passer des tuyaux et des câbles électriques, ainsi que pour ranger des choses.



Les tunnels de Moose Jaw, une attraction touristique.

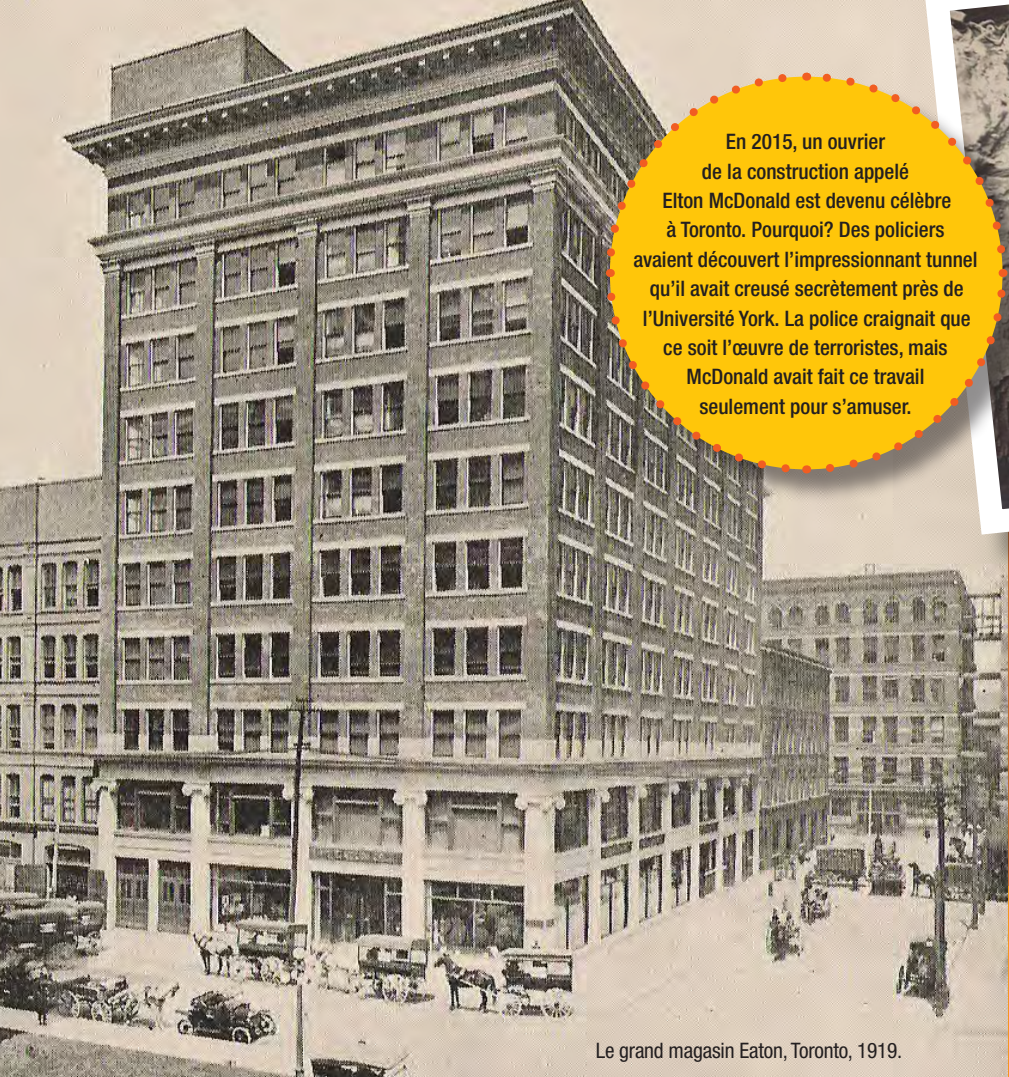
Touristes et légendes

Moose Jaw (Sask.) est bien connue pour le réseau de tunnels qui passent sous son centre-ville. Une entreprise appelée « Tunnels of Moose Jaw » y offre des visites guidées pendant lesquelles des comédiens costumés racontent des histoires. Une de ces visites ramène les gens en 1929. Elle évoque la possibilité que le célèbre gangster américain Al Capone soit allé à Moose Jaw pour y mener son commerce d'alcool de contrebande. Une autre visite parle d'ouvriers chinois qui travaillaient pour un méchant patron blanc et qui vivaient probablement sous la terre parce qu'ils craignaient d'être attaqués en ville. Ces visites ressemblent plus à des pièces de théâtre qu'à de vraies histoires. Personne n'a jamais prouvé qu'Al Capone soit déjà allé à Moose Jaw. Et un historien de la Saskatchewan a découvert qu'en 1908, sur les neuf buanderies de la ville, huit étaient gérées par des Chinois dans des endroits ordinaires, au niveau de la rue. Moose Jaw comptait en fait une des plus grosses populations chinoises de la province et était considérée comme accueillante selon les critères de l'époque.

Tunnels of Moose Jaw, domaine public, Moose Jaw Public Library



Des membres de la communauté chinoise de Moose Jaw dans les années 1920.

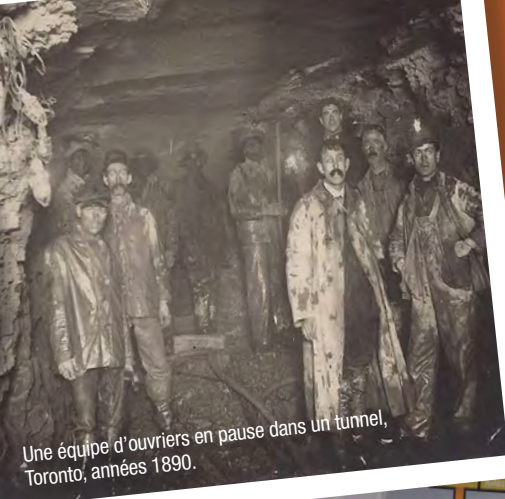


En 2015, un ouvrier de la construction appelé Elton McDonald est devenu célèbre à Toronto. Pourquoi? Des policiers avaient découvert l'impressionnant tunnel qu'il avait creusé secrètement près de l'Université York. La police craignait que ce soit l'œuvre de terroristes, mais McDonald avait fait ce travail seulement pour s'amuser.

Le grand magasin Eaton, Toronto, 1919.

Dans les villes

On trouve à Toronto et à Montréal des réseaux de promenades d'une trentaine de kilomètres sous le centre-ville. Le premier tunnel de Toronto, construit en 1900, reliait deux sections du magasin Eaton. Il y avait aussi des tunnels courts sous d'autres commerces. Deux de ces commerces ont raccordé les leurs dans les années 1970, et c'est de là qu'est né le réseau qu'on appelle aujourd'hui « the PATH » (le sentier). Le réseau de Montréal, d'abord appelé « La ville souterraine », porte aujourd'hui le nom de RESO (pour « réseau »). Il a commencé en 1962 par des promenades construites sous le complexe de magasins et de bureaux de la Place Ville-Marie, et il a pris de l'expansion depuis. Ces deux réseaux permettent aux gens d'échapper à l'humidité de l'été et au froid de l'hiver en descendant sous la terre pour marcher par exemple vers des hôtels, des restaurants, des magasins et des stations de métro.

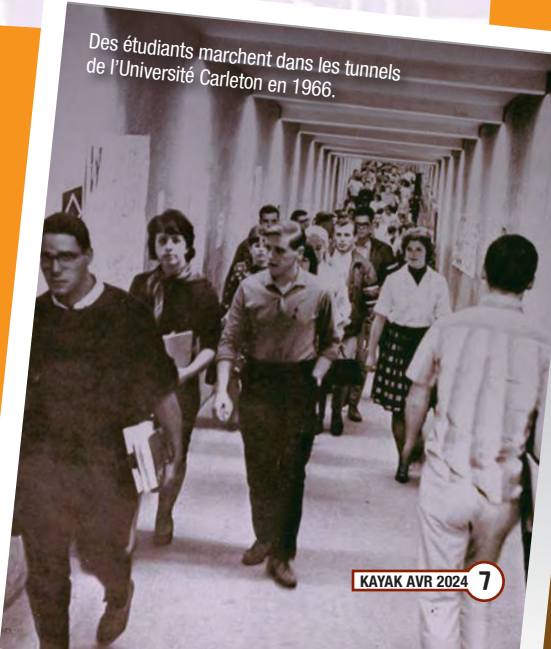


Une équipe d'ouvriers en pause dans un tunnel, Toronto, années 1890.

Les tunnels du RESO de Montréal relient presque tout le centre-ville.



Des étudiants marchent dans les tunnels de l'Université Carleton en 1966.



Dans des universités de tout le Canada, les étudiants peuvent prendre des tunnels pour marcher entre les bâtiments du campus. On trouve plus de 5 kilomètres de tunnels sous l'Université Carleton, à Ottawa, le plus long réseau de ce genre au pays.

City of Toronto Archives, R.D. Barry



En canot pour explorer les tunnels du lac Caddy (Man.).



Des visiteurs dans la caverne Lafèche, près de Gatineau (Qc).

SOUS LA TERRE

Illustrations de David Namisato

Il y a dans tout le Canada des cavernes et des structures semi-souterraines intéressantes. Certaines sont naturelles, d'autres ont été creusées par des gens. Elles ont toutes une histoire ancienne à nous raconter.

L'ENTREPOSAGE DES ALIMENTS

S'il n'y avait pas de congélateur chez toi, où garderiez-vous votre nourriture pour éviter qu'elle se gâte? Les Inuits du Grand Nord connaissent le secret depuis des milliers d'années. Autrefois, vers la fin de l'été, ils creusaient dans le sol pour y faire des congélateurs naturels où ils entreposaient les viandes et les poissons qu'ils avaient ramassés.



Voyage Manitoba, Mytram Baril Tessier

LE PERGÉLISOL, C'EST LA PARTIE DU SOL QUI RESTE GELÉE TOUTE L'ANNÉE.

Au début, les familles de Tuktoyaktuk (T.N.-O.) creusaient leurs propres glaciers — des espaces d'entreposage dans le pergélisol.

Dans les années 1960, des hommes de Tuktoyaktuk ont creusé une glacière accessible à tout le monde. Les gens s'y rendent en passant par une petite remise, dans le plancher de laquelle ils ouvrent une trappe. Ils descendent ensuite à 9 mètres plus bas, sur une échelle, jusqu'à une aire ouverte sous la surface. Trois corridors relient 19 petits garde-manger, chacun avec son propre numéro, où les familles conservent du poisson et du gibier pendant l'été.

Joseph Idlout se prépare à lancer un harpon en 1951 près de Mittimatalik (Pond Inlet), qui fait maintenant partie du Nunavut.



Tuktoyaktuk (T.N.-O.)



Un chasseur dans l'Arctique, 2008.



UNE MAISON DANS LE SOL

Beaucoup de peuples autochtones se construisaient des maisons semi-souterraines. Ces habitations simples étaient particulièrement courantes entre la chaîne côtière et les Rocheuses, dans ce qui est aujourd'hui la Colombie-Britannique. Elles étaient installées dans des endroits protégés du vent pour être habitées en hiver. Elles étaient construites selon différentes méthodes, mais le plus souvent, il s'agissait de creuser un trou allant jusqu'à 2 mètres de profondeur et 12 mètres de diamètre. Des poteaux plantés sur le sol étaient couverts d'écorce, d'herbe ou de branches, et la terre excavée était souvent empilée sur le dessus. Les premières maisons semi-souterraines étaient plutôt petites, et on en trouvait des douzaines les unes près des autres. Plus tard, elles sont devenues plus grandes pour que plusieurs familles puissent les partager. Les peuples de cette région du Plateau ont habité dans des maisons semi-souterraines pendant plus de 3 000 ans.

DES CACHETTES SOUTERRAINES

Il existe beaucoup d'histoires sur des hors-la-loi qui traversaient la frontière entre les États-Unis et le Canada pour aller se cacher dans les badlands de Big Muddy, dans le sud de la Saskatchewan. Le plus célèbre s'appelait Sam Kelly (parfois épelé Kelley, connu aussi sous le surnom de Red Nelson, et de son vrai nom Joseph Erving Kelly). Originaire du Cap-Breton (N.-É.), il avait passé les années 1890 avec une bande américaine, à voler des chevaux et du bétail et à attaquer des trains. Il a fini par mettre fin à ses activités criminelles et il s'est rendu en Alberta pour devenir agriculteur. Les sites Sam Kelly se trouvent sur une propriété privée, mais il est possible d'y entrer en réservant une visite guidée.



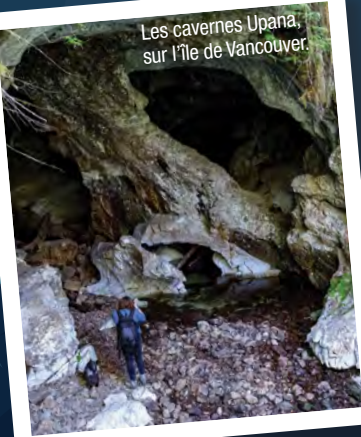
DES DÉCOUVERTES EN PROFONDEUR

Les cavernes ont longtemps fourni des refuges naturels pour les animaux et les humains. Trois petites cavernes dans la pointe nord du Yukon ont gardé des traces laissées probablement par les premiers humains à vivre dans ce qui est aujourd'hui le Canada. Les grottes du Poisson-Bleu contiennent des os d'animaux qui permettent de croire que des humains vivaient là il y a 25 000 ans. Des archéologues ont aussi trouvé des outils et des empreintes de mains sur les parois de la caverne Rat's Nest près de Canmore (Alb.).

Avec le temps, beaucoup de choses comme des plantes, des insectes, des animaux et de la poussière se retrouvent et se conservent dans des cavernes. Les scientifiques peuvent s'en servir pour apprendre à quoi ressemblaient l'environnement et le climat. Depuis des siècles, des non-scientifiques explorent aussi des cavernes pour s'amuser. Cette activité porte le nom de « spéléologie ».



Les cavernes Upana, sur l'île de Vancouver.



Le réseau des parcs nationaux du Canada a commencé par une caverne. Des générations d'Autochtones connaissaient déjà les magnifiques sources chaudes que trois travailleurs du chemin de fer ont découvertes par hasard près de Banff (Alb.) en 1883. Le gouvernement canadien a pris le contrôle du site pour le protéger et, en 1887, il y a créé notre premier parc national. Le lieu historique Cave and Basin se trouve dans ce qui est aujourd'hui le parc national de Banff.





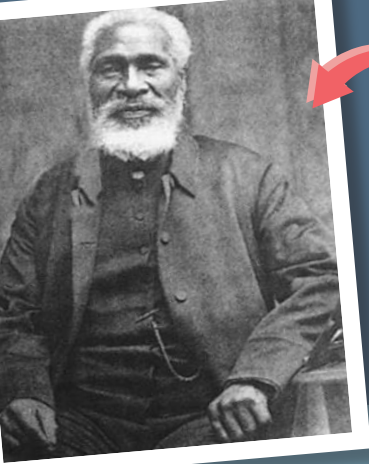
LE CHEMIN DE FER CLANDESTIN

Ce réseau qui a permis à des Noirs d'échapper à l'esclavage s'appelle en anglais « Underground Railroad », ce qui veut dire « chemin de fer souterrain ». Mais en réalité, il ne se trouvait pas sous la terre, et aucun train n'y passait. Ce nom anglais, qui donne une fausse impression, vient du fait que le réseau devait être gardé secret, comme s'il était souterrain, et que les gens qui en profitaient s'arrêtaient à différents endroits en cours de route. En français, le mot « clandestin » veut dire simplement qu'il était bien caché. Voici comment fonctionnait en réalité le chemin de fer terre clandestin.

L'esclavage a été limité, puis interdit au Canada bien plus tôt qu'aux États-Unis. Les gens réduits en esclavage aux États-Unis pouvaient être renvoyés de force vers leurs maîtres s'ils tentaient de s'échapper. Même les Noirs libres qui vivaient dans les États où l'esclavage n'était pas autorisé pouvaient être capturés et mis en esclavage dans des États où il était permis. Bien des gens se disaient que la seule façon d'être en sécurité, c'était de sortir du pays.

Des milliers de Noirs sont donc partis vers le nord pour trouver la liberté ici. Beaucoup sont venus seuls. Et beaucoup d'autres ont trouvé de l'aide grâce à un réseau secret de gens de toutes sortes unis par leur opposition à l'esclavage. Ces gens courageux fournissaient aux esclaves en fuite des endroits où rester, les transportaient dans des charrettes ou des boîtes avec de faux fonds, leur faisaient traverser des rivières dangereuses à la rame et les guidaient vers l'étape suivante de leur trajet.

Comme le chemin de fer clandestin devait rester secret, il y a bien des choses que nous ignorons à son sujet. Les esclaves qui l'empruntaient devaient être forts, déterminés et courageux pour se rendre jusqu'au Canada.



Lorsqu'il était esclave au Maryland, les propriétaires de Josiah Henson l'ont battu avec une telle violence qu'ils lui ont cassé le bras droit et les deux omoplates, ce qui l'a laissé infirme pour la vie. Henson a aussi été vendu et séparé de sa famille. Il a trouvé la liberté au Canada en 1830. Il a fondé la colonie de Dawn pour les Noirs libres près de Dresden, dans le sud-ouest de l'Ontario. Il a été ministre méthodiste et conducteur du chemin de fer clandestin, et il a ainsi sauvé plus de 100 personnes de l'esclavage.

EN VOITURE!

Les gens qui participaient au chemin de fer clandestin utilisaient des mots codés pour cacher ce qu'ils faisaient. Les esclaves en fuite étaient des **passagers**, des **marchandises** ou des **colis**. Des **conducteurs** les menaient vers une **gare** (un refuge sûr) gérée par un **chef de gare** à la campagne, ou vers un **terminus** en ville. Grâce aux dons des **actionnaires**, les chefs de gare pouvaient souvent offrir de la nourriture et des nouveaux vêtements aux gens en fuite, en plus d'un endroit où rester. Des **agents à la billetterie** se déplaçaient pour faire connaître le réseau secret aux esclaves et les aider à entrer en contact avec un conducteur.



LIBERTÉ, MAIS INÉGALITÉ

Les Noirs qui cherchaient la liberté étaient plus en sécurité au Canada, mais ils subissaient quand même du racisme et des mauvais traitements. Après l'abolition de l'esclavage aux États-Unis, en 1863, de nombreux Noirs qui s'étaient réfugiés au Canada sont retournés là-bas.



L'école publique Harriet Tubman, à St. Catharines (Ont.), a été nommée en l'honneur de la plus célèbre conductrice du chemin de fer clandestin. Elle a vécu dans cette ville voisine des chutes Niagara entre 1851 et 1861 environ, et elle planifiait des trajets pour mener des esclaves vers la liberté.



Il n'y a pas très longtemps qu'on trouve des pièces confortables dans le sous-sol des maisons.

Les premières pièces aménagées sous les maisons de style européen au Canada avaient un sol en terre, et les murs étaient généralement faits de pierres. Pendant des siècles, ces caves servaient à entreposer de la nourriture et d'autres articles ménagers. Quand quelqu'un voulait aller y chercher quelque chose, il fallait descendre une échelle ou des petites marches en bois. Ces sous-sols n'ont pas beaucoup changé pendant des siècles, même quand les maisons sont devenues plus hautes et plus élégantes. Dans les années 1950, il est devenu de moins en moins coûteux et de plus en plus facile de couler des murs et des planchers en ciment sous la terre quand on construisait une maison ou un immeuble d'appartements. Ces sous-sols plus propres étaient parfaits par exemple pour des salles de lavage. Il suffisait ensuite d'y ajouter des murs, un plancher et des meubles, et voilà! On avait un endroit où les enfants pouvaient s'amuser, ce qu'on appelait une « salle de jeux », ou encore un appartement moins cher en sous-sol. Dans bien des maisons, on trouve aujourd'hui au sous-sol des chambres, des salles de bains, des bureaux, des salles d'exercice ou même un cinéma maison.

DANS CERTAINES RÉGIONS DU CANADA, IL N'EST PAS POSSIBLE D'AVOIR UN SOUS-SOL PARCE QUE LE SOL EST ROCHEUX OU QUE LE TERRAIN EST BAS ET FACILEMENT INONDABLE. ET CERTAINES PERSONNES PRÉFÈRENT SIMPLEMENT CONSTRUIRE AU-DESSUS DU SOL.

Les bâtiments du Nunavut n'ont pas de sous-sol. Ils ne sont même pas posés directement sur le sol. C'est parce que la chaleur qui s'en dégage ferait fondre le pergélisol et que la structure s'enfoncerait dans le sol.



UN VIDE SANITAIRE RESSEMBLE À UN SIMPLE SOUS-SOL, AVEC UN PLAFOND BEAUCOUP PLUS BAS. IL SERT GÉNÉRALEMENT À ENTREPOSER DES CHOSSES, OU À REJOINDRE LES TUYAUX OU LES FILS ÉLECTRIQUES SOUS LE BÂTIMENT.



Inondation à Montréal, 2017

Les sous-sols offrent des espaces de vie beaucoup plus agréables qu'avant. Mais cela veut dire aussi que, s'ils sont inondés, il faut payer beaucoup plus cher pour les nettoyer et les rendre à nouveau habitables. De plus, les changements climatiques apportent davantage de grosses pluies, et nous asphaltons des zones naturelles qui pourraient absorber l'eau. Le résultat? Les sous-sols inondés représentent maintenant la conséquence la plus coûteuse des changements climatiques pour les propriétaires de maisons au Canada.





LES CAVES À LÉGUMES D'UN SIÈCLE À L'AUTRE

Texte d'Allyson Gulliver • Illustrations d'Avery Helm

bird island cove (terre-neuve), avril 1839

— C'est la dernière! lança Gordon Chaulk, debout sous la petite butte qu'il avait creusée soigneusement avec son voisin Will Tucker.

Après avoir jeté un dernier coup d'œil aux caisses de bois posées tout autour de l'espace central ouvert, il recula d'un pas et posa son marteau.

— Viens voir, Margaret.

Sa femme attacha une dernière pince sur la corde à linge pour empêcher un drap de s'envoler dans le vent frais du printemps.

— C'est tellement difficile de sortir des légumes du sol quand tu es parti à la pêche! Maintenant, au moins, on a un endroit pour les empêcher de geler ou de se gâter.

Les jeunes Chaulk et Tucker la dépassèrent en courant tous ensemble, avant de sauter par-dessus l'énorme caillou posé devant la porte et de traverser le cadre de bois.

— C'est notre cave à nous! lancèrent-ils en s'entassant dans le petit espace douillet creusé dans la colline, et entouré de pierres plates empilées du sol au plafond. On peut jouer à cache-cache ici!

La grand-mère Chaulk était descendue elle aussi dans la nouvelle cave à légumes.

— Faites attention de ne pas tomber, dit-elle aux enfants. Vous ne voudriez

pas vous faire attraper par les boodarbies!

Les enfants se regardèrent en se demandant s'ils devaient vraiment avoir peur.

— J'ai aidé Gordon à installer les planches au plafond, dit Margaret en levant les yeux au ciel. Il ne pourrait pas être plus solide. La seule chose qu'il va y avoir là, c'est des légumes.

— Ils vont être délicieux en février, approuva son mari en hochant la tête, quand il n'y aura presque plus de réserves de poisson et qu'on ne trouvera pas beaucoup de nourriture fraîche. Jimmy Chaulk sortit de la cave en courant, avec un sourire triomphant.

— Pas de boodarbies, grand-maman! M. Baker m'avait dit de surveiller les korrigans, mais il n'y en a pas non plus.

— Il y a juste une cave pour jouer! ajouta sa sœur Lucy.

— Du moins jusqu'au jour où il faudra déterrer les pommes de terre, dit leur mère.

elliston (terre-neuve), août 1904

Evelyn était assise sur le bord du bac en bois. La journée avait été longue, à récolter des carottes et à transporter des gros sacs entre le jardin et la cave à légumes. Elle avait presque rempli le bac et elle se sentait vraiment bien dans cet endroit frais, à l'abri du soleil.

La cave s'assombrit quand son frère Ned entra à son tour avec un nouveau sac d'oignons.

— Un petit moment de paresse?

— J'avais juste besoin d'une pause avant qu'on s'occupe des navets. Il y a des moments où je déteste cette cave à légumes — c'est tellement long de tout rentrer ici.

— C'était plus amusant quand on était petits, dit Ned en se laissant tomber à côté d'elle, quand tout ce qu'on avait à faire, c'était de sortir des choses des sacs et de les mettre dans les bacs.

Ils se levèrent en vitesse en voyant leur mère entrer avec les premières pommes de terre. Des cheveux sortis de son petit chignon bien serré étaient collés sur son visage en sueur.

— C'est un travail difficile, je sais, mes chéris. Mais la seule chose pire que d'avoir à remplir une cave à légumes, c'est de ne pas avoir de cave ni de choses à y mettre. Quand j'étais petite, on avait terriblement faim dans ma famille en hiver.

— C'est pour ça, ajouta-t-elle en regardant autour d'elle avec un sourire, que je suis très heureuse de voir tous ces légumes entreposés ici pour qu'on puisse en profiter. On a bien de la chance que votre arrière-grand-mère et votre arrière-grand-père Chaulk aient eu la bonne idée de construire cette cave à légumes, hein?

Evelyn jeta un regard nouveau sur les légumes bien rangés qui les protégeaient de la faim. Elle avait entendu parler des merveilles de l'électricité à St. John's, mais dans leur région, ce n'était toujours pas facile d'empêcher la nourriture de se gâter.

Leur mère disparut dans l'ombre, avant de revenir avec une petite chaudière de métal remplie de bleuets.

— Allez, dit-elle. Servez-vous. Je les avais cachés pour qu'ils restent frais, mais aussi pour vous empêcher de vous

en empiffrer tout de suite. Vous les avez mérités.

En grignotant leurs bleuets, les jeunes retrouvèrent leur bonne humeur.

— Je vois ce que tu veux dire, Maman, dit Ned. Après tout, sans cette cave à légumes, on n'aurait peut-être pas notre souper du dimanche soir!

ELLISTON, SEPTEMBRE 2017

Le soleil scintillait sur les petites vagues de l'anse.

— Est-ce qu'on peut revenir l'année prochaine? demanda Dasia en se tournant vers son père. C'est tellement beau!

Son père surveillait les jeunes Sair et Amal, en compétition pour voir qui des deux pourrait lancer un caillou le plus loin dans l'océan.

— Es-tu plus excitée par le grand festin extérieur de ce soir ou par la danse qui va suivre?

— Les deux! répondit Dasia en sautillant, toute excitée. J'aimerais bien qu'on aie des petites maisons en terre comme celle-là en Ontario. Penses-tu qu'on pourrait en visiter une? Une gentille dame qui promenait son chien s'arrêta près d'eux.

— Vous êtes les bienvenus si vous voulez explorer ma cave à légumes, dit-elle.

— C'est très aimable à vous, dit le père de Dasia. J'en ai déjà vu quelques-unes sur des fermes près de Toronto, mais ici, vous en avez partout!

— En effet! dit la dame en riant. La mienne a près de 200 ans, pouvez-vous croire ça? J'entrepouse encore des récoltes de mon jardin dans la vieille cave à légumes des Chaulk. En fait, vous allez pouvoir goûter ce soir à des oignons que j'ai récoltés l'année dernière. **K**



Quand les premiers colons anglais et irlandais sont arrivés dans ce qui est maintenant l'île de Terre-Neuve, au 17^e siècle, ils ont vite compris qu'ils auraient besoin d'un endroit pour entreposer leurs légumes pendant l'hiver. Il y avait beaucoup de styles différents pour leurs caves à légumes. Certaines étaient creusées dans des pentes, et d'autres étaient faites de pelletées de terre. Certaines descendaient tout droit dans le sol, et elles étaient souvent surmontées d'une remise avec une trappe dans le plancher. Les murs des caves étaient faits de pierres, de bois ou, plus tard, de ciment. Les constructeurs les divisaient souvent en sections ou en bacs avec du bois, utilisé aussi pour les toits. Certaines caves à légumes étaient assez petites, mais d'autres pouvaient être aussi grandes qu'un salon moderne de bonne taille.

La communauté d'Elliston (T-N.L.) se proclame « capitale mondiale des caves à légumes » parce qu'on y trouve plus de 130 de ces caves. D'abord appelée Bird Island Cove (ce qui signifie « l'anse de l'île aux oiseaux »), elle a été rebaptisée en l'honneur d'un ministre méthodiste en 1902. En 1992, le gouvernement canadien a interdit la pêche à la morue (sauf pour nourrir la famille, en

suivant des règles strictes). Beaucoup de gens se sont donc retrouvés sans emploi, et l'avenir d'Elliston ne s'annonçait vraiment pas bien. C'est alors que quelqu'un a eu l'idée de se servir des caves à légumes de l'endroit, pour attirer des touristes. Des visites ont aussi été organisées dans les îles environnantes où nichaient beaucoup de macareux. (Tu te rappelles le premier nom de la municipalité en anglais?) On trouve aujourd'hui à Elliston une statue en l'honneur des gens qui sont morts pendant la désastreuse chasse aux phoques de 1914, ainsi qu'un musée et une galerie d'art sur ce thème. Plus de 20 000 personnes visitent maintenant la ville chaque année. Beaucoup y vont pour le festival du macareux et pour le festival Roots, Rants and Roars, qui met en vedette des repas préparés avec des aliments conservés dans ces célèbres caves.

Tu as probablement compris qu'un *boo-darbie*, c'est une créature imaginaire terrifiante. Et le souper du dimanche soir, connu aussi sous le nom de « souper Jiggs », est un repas traditionnel de Terre-Neuve et du Labrador préparé avec du bœuf salé, du chou, des pommes de terre, des oignons, des navets (ou plutôt des rutabagas) et des carottes, bouillis tous ensemble.

LE MYSTÈRE DE L'ÎLE OAK

TEXTE DE NANCY PAYNE ILLUSTRATIONS DE NICKIA MCIVOR

DEPUIS DES SIÈCLES, DES GENS SONT CONVAINCUS QU'UN TRÉSOR EST ENTERRÉ SOUS CETTE ÎLE ET ILS TENTENT DE LE RETROUVER.

TU EN AS PEUT-ÊTRE ENTENDU PARLER...



ÎLE OAK,
BAIE DE MAHONE (N.-É.), 1795

DANIEL
MCGINNIS



IL DOIT Y AVOIR QUELQUE CHOSE SOUS LA TERRE, LES GARS! AUTREMENT, QU'EST-CE QUE CETTE POULIE FERAIT ICI?



ANTHONY
VAUGHN (?)

JE PENSE
QUE C'EST UN
TRÉSOR!

JOHN
SMITH (?)

UN TRÉSOR
DE PIRATE!



IL Y A QUELQUE CHOSE QUI CLOCHE. ON DEVRAIT S'ARRÊTER.

J'EN AI ASSEZ, LES AMIS.



MAIS LE TRÉSOR!



ÎLE OAK, 1802



MEMBRES DE LA COMPAGNIE ONSLOW,
QUI A PEUT-ÊTRE EXISTÉ VRAIMENT.



ÇA VIENT D'UNE
NOIX DE COCO.



MAIS... LES NOIX
DE COCO NE
POUSSENT PAS EN
NOUVELLE-ÉCOSSE!



BANG

ATTENDEZ DE
VOIR ÇA!



Participez aux recherches sur les richesses de l'île Oak!

∇∇∇∇ ∇∇∇ ∇∇∇ ∇∇∇
∇∇∇∇∇∇ ∇∇∇∇∇∇ ∇∇∇∇∇∇



1861



IL EST... MORT.



1878



SOPHIA SELLERS



1896



1897



CAMBRIDGE (MASSACHUSETTS), 1949



ÎLE OAK, 1965



ALORS, AVEZ-VOUS TROUVÉ QUELQUE CHOSE?

PAS ENCORE, MAIS ON CONTINUE D'Y CROIRE.



IL Y A UN TRÉSOR ICI. HEIN, LES GARS?





UNE ORGANISATION AMÉRICAINE, LA WOODS HOLE OCEANOGRAPHIC INSTITUTION, A EFFECTUÉ UNE RARE ÉTUDE SCIENTIFIQUE DU SITE EN 1995. ELLE A CONCLU QUE DES CAUSES NATURELLES, ET NON DES PIÈGES, ÉTAIENT À L'ORIGINE DES INONDATIONS SUR LES SITES DE FOUILLES.



CELA N'A PAS ARRÊTÉ LES GENS DE SUGGÉRER DES EXPLICATIONS COMPLIQUÉES SUR CE QUI POURRAIT SE TROUVER LÀ. CERTAINS PRÉTENDENT QU'IL S'AGIT D'UN TRÉSOR DE PIRATE, DE RICHESSES D'ORIGINE FRANÇAISE VENANT DE LA FORTERESSE DE LOUISBOURG OU DE BIJOUX DE L'ANCIENNE REINE DE FRANCE MARIE-ANTOINETTE, PERDUS DEPUIS LONGTEMPS.



D'AUTRES AFFIRMENT QU'IL Y A DANS LE GOUFFRE DES MANUSCRITS QUI PROUVENT QU'EN FAIT, LES PIÈCES DE SHAKESPEARE N'ONT PAS ÉTÉ ÉCRITES PAR LUI, ET SELON D'AUTRES THÉORIES MOINS EXCITANTES, C'ÉTAIT UN ENDROIT OÙ ON FAISAIT DU SEL OU DU GOUDRON.



SIX PERSONNES SONT MORTES EN CHERCHANT QUELQUE CHOSE SUR L'ÎLE OAK. LA LÉGENDE LA PLUS INQUIÉTANTE PRÉDIT QUE LE TRÉSOR NE SERA PAS DÉTERRÉ AVANT UN SEPTIÈME DÉCÈS.



AUJOURD'HUI, L'ÎLE EST UNE PROPRIÉTÉ PRIVÉE. LES VISITEURS PEUVENT EN FAIRE LE TOUR EN BATEAU.

PRÈS DE CHEZ TOI

PLONGE EN PROFONDEUR!

Si tu commences à fouiller, tu as des bonnes chances de trouver des cavernes, des tunnels, des caves à légumes, des structures semi-souterraines et bien d'autres endroits intéressants un peu partout au Canada.

NANCY, LA RÉDACTRICE EN CHEF DE KAYAK, EXPLORE LES GROTTES MARINES DE PIERRE ROUGE À ST. MARTINS (N.-B.) À LA MARÉE BASSE!



LE TUNNEL DU CHEMIN DE FER DE BROCKVILLE

Le plus ancien tunnel ferroviaire au Canada se trouve sous cette ville de l'est de l'Ontario. Sa construction a commencé en 1854, et le premier train y est passé en 1860. Cette structure arquée de 525 mètres de long passe directement sous l'hôtel de ville de Brockville et est fermée de chaque côté par d'énormes portes en bois. Les visiteurs peuvent y avoir accès entre avril et octobre.



LES TUNNELS D'OTHELLO

Ces magnifiques tunnels situés près de Hope (C.-B.) traversent la spectaculaire gorge de Coquihalla. Ils ont reçu leur nom d'un ingénieur qui adorait Shakespeare et qui a donné à plusieurs gares locales les noms de personnages de ses pièces.

Alamy, Nancy Payne



LE CHEMIN DE FER CLANDESTIN

Un monument situé à Windsor (Ont.) honore la mémoire des gens courageux qui ont fait fonctionner ce réseau secret et de ceux à qui il a permis de fuir l'esclavage. Le long de la promenade du Niagara, tu trouveras de nombreux sites consacrés à ces esclaves en fuite venus au Canada. Tu verras par exemple l'endroit où Josiah Henson lui-même s'est agenouillé pour embrasser le sol une fois que lui et sa famille ont été en sécurité en 1830. Le Musée Josiah Henson de l'histoire des Afro-Canadiens, près de Dresden (Ont.), est un endroit magnifique pour en apprendre plus sur l'époque où il a été conducteur pour le chemin de fer clandestin et où il a fondé la colonie de Dawn.

LA MAISON WILLIAM ET SUSANNAH STEWARD, À NIAGARA-ON-THE-LAKE (ONT.), FAISAIT PARTIE D'UNE COMMUNAUTÉ NOIRE TRÈS DYNAMIQUE DANS LES ANNÉES 1830, COMPOSÉE PRINCIPALEMENT D'ANCIENS ESCLAVES CANADIENS, DE LOYALISTES NOIRS ET DE RÉFUGIÉS.



DES CAVERNES INONDÉES

Si tu te trouves sur la côte d'un des océans qui bordent le Canada, tu n'es probablement pas loin d'une magnifique grotte marine. En Colombie-Britannique, tu pourrais voir par exemple les cavernes de l'île Galiano ou celles de la plage Chesterman près de Tofino, sur l'île de Vancouver. Et du côté de l'Atlantique, il y a beaucoup de côtes, donc beaucoup de grottes. Tu peux entendre la marée frapper dans le parc des Ovens, sur la côte sud de la Nouvelle-Écosse. Et sur la péninsule de Bonavista, à Terre-Neuve, tu verras d'immenses grottes marines qui se sont effondrées pour créer un gigantesque cratère dans le parc provincial de Dungeon, qu'on voit à gauche.

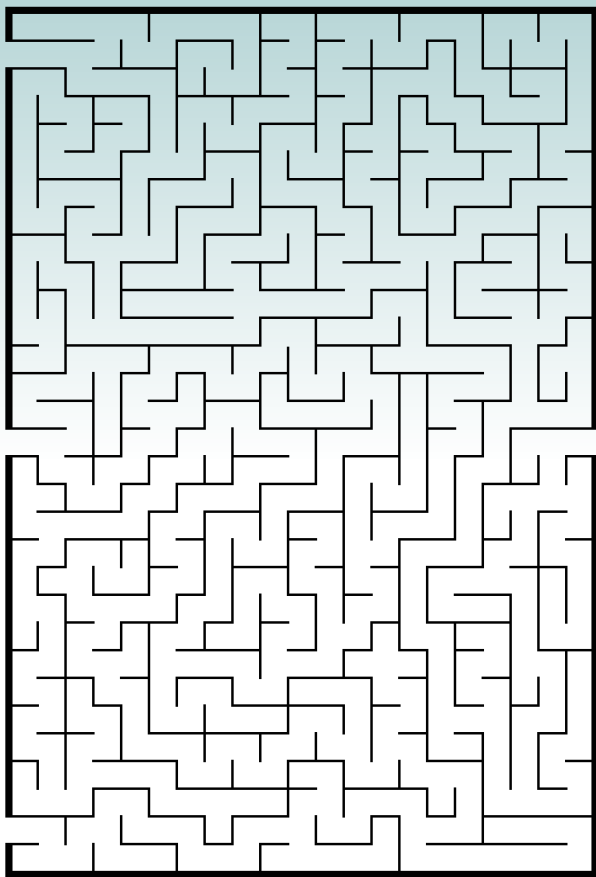


Leg
Gary Coates, Niagara Parks / Fiducie du patrimoine ontarien

DANS LE NOIR

Comme dans certaines cavernes, il y a plusieurs entrées dans ce labyrinthe et une seule sortie.

Peux-tu trouver ton chemin pour sortir?



Réponses à la p. 30.





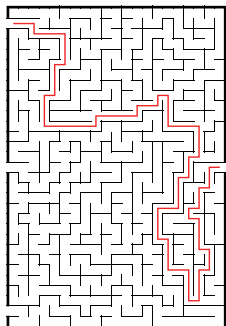
DESSINS CACHÉS



As-tu de bons yeux? Peux-tu trouver ces objets ou ces images dans la bande dessinée « **Le mystère de l'île Oak », qui commence à la p. 20?**

RÉPONSES

DANS LE NOIR P. 28



DESSINS CACHÉS P. 29



LE COIN DU PROF

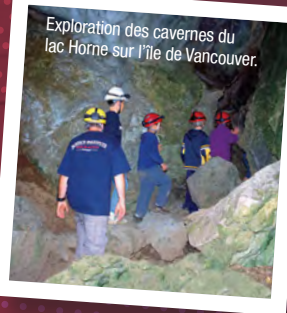
Pour du matériel éducatif en français et en anglais pour accompagner ce numéro de *Kayak*, rendez-vous sur HistoireCanada.ca/souterrain ou CanadasHistory.ca/underground.

SOUS LA SURFACE

Quels secrets y a-t-il sous la terre près de chez toi?

Choisis un tunnel, une caverne ou un autre endroit souterrain intéressant près de chez toi et prépare une brochure captivante pour faire connaître son histoire. Tu peux y inclure des faits intéressants, des dates importantes et des changements qui ont transformé le site, et parler de son importance dans l'histoire locale. Et n'oublie pas d'ajouter des photos ou des dessins! Envoie ta brochure à histoirecanada.ca/souslaterre et tu pourrais gagner un prix de Kayak!

Exploration des cavernes du lac Horné sur l'île de Vancouver.



Magazine dans l'histoire de Canada
KAYAK
1977-2024

KayakMag.ca

Rédactrice en chef Nancy Payne

Directeur artistique James Gillespie

Graphiste Leigh McKenzie

Directrice des médias numériques Tanja Hütter

Directrice des programmes Joanna Dawson

Coordonnateur des programmes, communauté et sensibilisation

Jean-Philippe Proulx

Coordonnatrice des programmes, jeunesse et éducation

Brooke Campbell

Conseillères en histoire Catherine Carstairs, Brittany Luby, Laura Madokoro

Vérificatrice de faits Nelle Oosterom

Traductrice et relectrice Marie-Josée Brière

Remerciements particuliers à Terra Barrett, Dan Conlin, Natasha Henry-Dixon

KAYAK, le magazine d'histoire du Canada pour les jeunes (ISSN 1712-3984), est publié quatre fois l'an par Histoire Canada

Bryce Hall, rez-de-chaussée, 515, av. Portage, Winnipeg MB, R3B 2E9

Téléphone : 204 988-9300

Télécopieur : 204 988-9309

Courriel : info@KayakMag.ca

La Société Histoire Canada est une organisation de charité fondée en 1994 pour faire connaître l'histoire du Canada. N° d'enregistrement d'organisme de bienfaisance : 13868 1408 RR0001. Pour en savoir plus long, consulter histoirecanada.ca.

Site Web : KayakMag.ca

Droit d'auteur © 2024 par la Société Histoire Canada

Tous droits réservés. La reproduction sans l'autorisation de l'éditeur est strictement interdite.

Financé par le gouvernement du Canada

Funded by the Government of Canada

Canada

HISTOIRE HistoireCanada.ca
CANADA

Présidente et DG Melony Ward

Directrice, diffusion et marketing
Danielle Chartier

Directrice, finances et administration Patricia Gerow

Adjointe administrative Belle Lau

Éditrice fondatrice Deborah Morrison

Dorénavant, le produit net de la vente de toutes les couvertures à points servira à soutenir les peuples autochtones.

La couverture à points HBC a été vue de différentes façons au fil de son histoire, que ce soit comme monnaie d'échange, emblème du Canada, vecteur de maladies ou symbole du colonialisme. Nous commençons à peine à examiner et à reconnaître toutes les facettes de ce qu'elle a pu représenter dans l'histoire, l'art, la culture populaire et le commerce.

La Fondation La Baie d'Hudson et le Fonds Gord Downie & Chanie Wenjack se sont associés pour lancer **Oshki Wupoowane | Le Fonds des couvertures.**

visitez labaie.com

